

Villes et Pays d'art et d'histoire
Pays du Vignoble Nantais



Raconte-moi
le paysage à l'italienne de Clisson

Dossier enseignant

Sommaire

Préambule	page 3
I – Repères historiques	
1 - <i>Les Guerres de Vendée</i>	page 4
2 - <i>La reconstruction</i>	page 4
3 - <i>Frise historique</i>	page 5
II – Repères architecturaux	
1 - <i>Les matériaux</i>	page 6
2 - <i>Les lignes architecturales et les décors</i>	page 7
3 - <i>La diffusion architecturale dans la ville et ses alentours</i>	page 9
III – L’architecture, une composante du paysage	page 12
IV – Bibliographie	page 14

Préambule

➔ Pourquoi parle-t-on d'un paysage à l'italienne à Clisson ?

La reconstruction de Clisson s'amorce au début du XIX^e siècle sous l'impulsion de François Frédéric Lemot. Elle prend appui sur une architecture régionale utilisant déjà le granit et la tuile pour les petites maisons rurales, le tuffeau et l'ardoise pour les châteaux et grands domaines. La vallée de la Sèvre Nantaise avec ses coteaux et éperons rocheux, sa confluence avec la Moine, l'abondance des bois séduisent les amateurs d'art et de belle nature tels que les frères Cacault, Lemot et Crucy. Tous s'emploient à la reconstruction de Clisson et de sa vallée en respectant les codes architecturaux des demeures italiennes. L'Italie fascine les artistes du XVIII^e siècle qui viennent se former (Grands Prix de Rome) et qui puisent leurs inspirations en réalisant « Le Grand Tour ».

Afin d'accentuer le dépaysement, Lemot s'attache à créer un paysage « idéal » et conforme aux courants artistiques de l'époque : le classicisme et le romantisme. Pour ce faire, de nombreuses fabriques (petites constructions artistiques) ponctueront le paysage et il introduira de nombreuses essences méditerranéennes telles que les pins maritimes et la vigne, rappelant ainsi la nature de la région de Tivoli, ville italienne de renom reconnue par les artistes.

« Je fus tellement surpris et frappé du grand caractère de ce paysage que je me crus transporté en Italie ... » (extrait de Notice historique sur la ville et le château de Clisson 1812 et 1817 – Lemot).

➔ Les objectifs pédagogiques du Pays d'art et d'histoire

- Observer et s'immerger dans un environnement
- Reconnaître des éléments de l'architecture
- Découvrir la notion de tableaux de paysage

La visite « Raconte-moi le paysage à l'italienne de Clisson » proposée dans les différents quartiers historiques de la ville de Clisson met en évidence l'architecture dite « à l'italienne » et est réalisée sous forme de parcours sensoriel avec des jeux de formes et de couleurs. L'observation des bâtis et de leur intégration permet d'initier les élèves à la lecture et à la composition du paysage.

➔ Les liens possibles avec les programmes de l'Education Nationale

- En Histoire des arts (extrait du BOEN n°32 du 28 août 2008) :
 - « Les arts de l'espace » : architecture, jardins et urbanisme
 - Les temps modernes : des peintures et sculptures du XVIII^e siècle (notamment d'Italie)
 - Le XIX^e siècle : des œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux (néo-classicisme, romantisme, ...)
- En maîtrise de la langue française :
 - Enrichissement du vocabulaire
- En histoire :
 - La Révolution française et le XIX^e siècle
- En géographie :
 - Les réalités géographiques locales

I – Repères historiques

L'histoire de la reconstruction « à l'italienne » de Clisson est intimement liée à deux événements : la destruction de la cité médiévale lors des Guerres de Vendée de 1793 à 1795 et la découverte des bords de Sèvre par les nantais Pierre et François Cacault en 1798.

1 - Les Guerres de Vendée

En 1793, Clisson subit les premières attaques liées aux Guerres de Vendée et avec elles les premiers incendies. L'armée républicaine établit son quartier général dans l'enceinte du château et réquisitionne les halles pour y abriter hommes et munitions, ce qui sauve l'édifice médiéval d'une destruction certaine. Tour à tour aux mains des républicains et des royalistes, la ville est incendiée de toutes parts le 22 septembre par l'armée républicaine qui se replie sur Nantes suite à sa défaite à Torfou (Maine et Loire). La ville, est complètement détruite et désertée par ses habitants après le passage des Colonnes Infernales de Cordelier en 1794.

2 - La reconstruction

Tombés sous le charme de ce pays, les frères Cacault décident d'y implanter un musée (le Musée Cacault) qui exposerait l'importante collection privée de François Cacault et d'y attirer les artistes, donnant ainsi un second souffle à la cité. C'est dans ce contexte que François Frédéric Lemot, l'artisan de la reconstruction « à l'italienne » découvre la ville en 1805 et s'éprend à son tour de ce paysage pittoresque offert par la vallée de la Sèvre de Nantaise, de la Moine et des ruines encore imposantes du château. Le paysage de Clisson lui rappelant celui de l'Italie qu'il a contemplé pendant plusieurs années et notamment celui des sites de Tivoli, il se porte acquéreur de la garenne, du château médiéval et de plusieurs domaines. Il fait le vœu, comme les frères Cacault dans leur musée, d'accueillir des artistes dans sa nouvelle demeure et de contribuer à la renaissance d'un pays dévasté.

Lemot fait construire la maison du jardinier par l'architecte nantais Mathurin Crucy à partir de 1810. Cette première construction inspirée des fermes fortifiées d'Italie centrale comporte tous les éléments de l'architecture dite « Rustique à l'italienne » et devient le modèle inspirant la reconstruction des maisons de la ville. Ce style architectural dépasse rapidement les limites de la cité et est largement utilisé dans les édifices agricoles, les domaines viticoles et plus largement dans l'architecture rurale du pays.

Prenant pour modèles les maîtres du « paysage héroïque » tels que Poussin ou Le Lorrain, François Frédéric Lemot, crée méthodiquement un paysage idéal et historique. Les éléments principaux sont des fabriques à l'Antique sur le modèle de celles des grands parcs à fabriques du XVIII^e siècle, le château et la Sèvre Nantaise.

Les habitants de Clisson réinvestissent petit à petit la ville, Napoléon favorisant la reconstruction des communes dévastées par les Guerres de Vendée en exonérant les nouvelles constructions de taxe. Les

artisans locaux s'inspirent progressivement du style proposé par Lemot pour l'édification des maisons ou des domaines ; les couvertures de tuiles se généralisent et la brique rehausse les encadrements d'ouverture.

II – Repères architecturaux

L'architecture dite « rustique à l'italienne » se caractérise d'une part par l'utilisation des matériaux artificiels et d'autre part par ses lignes géométriques et la présence de nombreux décors.

1 - Les matériaux

La **brique** est le matériau incontournable de l'architecture rustique à l'italienne. Si elle était déjà présente avant la reconstruction de Clisson et utilisée principalement dans l'édification des cheminées ou de cloisons, elle n'avait pas encore de caractère décoratif et n'était pas destinée à être visible.

Née d'une production artisanale puis « standardisée », la brique permet de dimensionner et d'uniformiser les encadrements d'ouvertures. Dans la région c'est le format d'une brique mince appelée « chantignolle » (21.6 x 10.8 x 2.7 cm) qui est représentatif de l'architecture rustique italienne.



La **tuile** est un matériau traditionnel de l'architecture rurale. Elle a pour vocation première de couvrir les toitures des édifices par une alternance d'assemblage de tuiles de « courant » et tuiles de « chapeau ».

L'emploi de la tuile « canal » (tuiles creuses) dans l'architecture rustique italienne va s'élargir et se distinguer par son emploi dans le décor des façades : elle est associée à la brique dans la construction des corniches (génoise) ou des garde-corps (claustra) créant un rythme, une alternance de ligne.



2 - Les lignes architecturales et les décors

Les toitures



Les toitures à une faible pente caractérisent l'architecture rustique à l'italienne.

Les ouvertures en plein cintre



Arc en plein cintre : arc dont la courbe correspond à un demi-cercle, caractéristique de l'art romain antique (et ensuite de l'art roman).



Fenêtre géminée ou baie jumelée : groupement de baies semblables. Elles vont par paire mais peuvent être doublées, triplées ou plus.



Serlienne : baie centrale couverte d'un arc en plein cintre, encadrée par deux baies latérales à linteau plat. Le nom vient de Serlio, architecte de la Renaissance qui reprit ce type d'ouverture antique.

Les décors



Garde-corps en **claustra** : Garde-corps ajouré composé de tuiles à l'antique (tuiles creuses) posées en quinconce. On parle de claustra de tuiles.



Génoise : Élément de la construction du toit formé de plusieurs rangs de tuiles creuses renversées et remplies de mortier.



Pilier carré : Appareillé de briques chantignolles selon un chaînage d'angle alterné dit « en harpe », le pilier carré est un standard de l'architecture rustique à l'italienne.



Bandeau en briques : bande (ou cordon) rectangulaire décorative présente sur le pourtour d'un bâtiment.



Oculus : Petite baie de forme circulaire appareillée de briques pour l'architecture de style rustique à l'italienne

3 - La diffusion de l'architecture « clissonnaise » dans la ville et ses alentours

Le style proposé par François Frédéric Lemot et ses amis artistes s'impose dans la reconstruction de la ville de Clisson et influence de nombreuses constructions dans le reste du pays.



Le moulin du château (rive gauche)

Acheté par François Frédéric Lemot en 1817, cet ancien moulin à farine fut remanié de nombreuses fois. La dernière rénovation date du début des années 2000. L'ensemble de l'édifice présente des caractéristiques de l'architecture rustique à l'italienne telles que l'utilisation de la brique chantignolle sur les piliers et en encadrement des baies en plein cintre.



L'Hôtel de la Villa Saint Antoine (rive droite)

Rénové et transformé en hôtel en 2010, cet ancien moulin puis filature, est une des plus récentes restaurations associant le style rustique à l'italienne et un style contemporain. Elevé sur quatre niveaux, l'édifice présente des baies en plein cintre appareillées de briques chantignolles. Le traitement des murs sur les deux premiers niveaux laisse largement apparaître l'utilisation du granit, les niveaux les plus élevés ont été traités avec un bardage en bois teintés qui se confond avec la couleur de la toiture

recouverte d'ardoises.

-La Garenne Valentin :

Située à l'emplacement d'un ancien couvent des Bénédictines, la Garenne Valentin est acquise en 1807 par Jacques-Charles Valentin, ami parisien de Lemot. Initialement constituée de trois corps de bâtiments cette construction remaniée conserve des traces de sa vocation religieuse d'origine et montre l'inspiration romaine de son remaniement au XIXe siècle. :

- Le corps de logis accolé à l'église de la Trinité est constitué de l'ancien cloître du couvent, ses piliers et encadrement d'ouverture sont en pierre de tuffeau.
- Le caractère « romain » est marqué par la présence d'un portique néo-classique, composé de quatre piliers surmontés d'un fronton triangulaire. Cette terrasse offre une vue sur le parc de la Garenne Valentin et la rivière de la Moine.



Le pavillon des Rochers

Fabrique du parc de la Garenne Valentin, ce petit édifice est bâti en 1819 sur des rochers de granite. Sa construction est un condensé de l'architecture rustique à l'italienne : toit terrasse, garde-corps claustra, oculus à encadrement de brique, ...

III – L'Architecture, une composante du paysage

De la notion de paysage ...

Paysage Définition: 1 - Partie d'un pays que la nature présente à un observateur. 2 – Tableau représentant la nature et où les figures (d'hommes ou d'animaux) et les constructions (« fabriques ») ne sont que des accessoires. - *Le Petit Robert édition 1995*

Le paysage tel que nous pouvons le voir et le comprendre aujourd'hui est le résultat d'une « cohabitation » entre la nature et l'homme. Les civilisations créent les paysages au gré de leurs besoins (cultures, habitat, loisirs...), elles organisent l'espace. Cette construction « paysagère » trouve également son inspiration dans les courants artistiques en recherchant une certaine forme d'esthétisme.

Si l'on admet que le paysage est représenté dans la peinture depuis l'Antiquité, le thème est surtout développé à partir du XVII^e siècle. Les peintres de paysages participent à l'évolution paysagère et à l'éducation du regard. Des artistes tels que Carracci, Nicolas Poussin et Watteau peignent un paysage idéal, une nature apprivoisée offrant un cadre de vie idyllique, répondant aux problématiques de l'époque (vue esthétique, production de nourriture à profusion, ...). A ces représentations classiques succèdent à partir de 1825 avec l'école de Barbizon, les peintures plus réalistes du paysage, qui mettent en avant un lieu, une vue. De cette mouvance, le peintre Pierre-Henri de Valenciennes fait une description des paysages des villes italiennes : « Toutes ces fabriques éparses ou rapprochées, dont les toits ont très peu de pente et qui sont presque toutes surmontées d'une terrasse couverte [...] constituent cet ensemble qui donne une physionomie originale aux villes d'Italie ».

L'architecture participe pleinement à la composition du paysage et offre un caractère « pittoresque¹ » au lieu, elle est aussi nécessairement liée à un environnement végétal et un relief invitant à la promenade et à la contemplation. Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle les jardins peu ou pas du tout entretenus, dans lequel la nature a repris ses droits, sont prisés. Le jardin pittoresque exclut la ligne droite au profit de la sinuosité. Des fabriques sont disséminées dans le jardin selon un savant hasard.

...à une création « grandeur nature »

La composition paysagère de Clisson et de sa vallée, créée par Lemot et ses amis se révèle être une synthèse de cet engouement pour l'architecture rustique à l'italienne, d'une vision romantique du paysage en vogue au XVIII^e siècle et de du charme naturel qu'offre la vallée de la Sèvre Nantaise et ses alentours. Partant du postulat que le « paysage est fait pour être vu », Lemot s'inspire des maîtres tels que Nicolas Poussin (1594 – 1665) et dessine puis aménage un paysage idéal. A la manière d'une réalisation picturale, il réalise des vues offrant des perspectives sur les fabriques et les constructions de la ville. Sa volonté de maîtriser la composition paysagère de Clisson, à partir de son domaine, le pousse à acquérir les vestiges du château médiéval ainsi que le moulin de Plessard situé sur les bords de la Sèvre Nantaise rive gauche.

¹ De l'italien « pittoresco », du mot « pittore » : peintre, qui mérite d'être peint.

Frédéric Lemot insuffle un nouveau style pour la vallée qui est repris au fil des ans par la population locale : « *Pour lui plaire, nous cherchions dans nos constructions à nous rapprocher du genre pittoresque afin de le seconder dans ses vues* » - M. Hervouet, notaire et adjoint au maire de Clisson, lors de l'inhumation de Lemot en 1827. Ce partage et cette diffusion du style permettent une cohérence dans la composition paysagère de la ville. Les acquisitions de Lemot permettent également de restaurer les édifices et participent d'une certaine façon à leur conservation.

Afin de préserver ce patrimoine, certains édifices de la ville tel que le château, aujourd'hui propriété du département de Loire-Atlantique, ont été classés à l'inventaire des Monuments historiques (cf. frise). De même, le cœur de ville de Clisson (centre historique) a été classé en 1994 en Zone de Protection du Patrimoine Urbain et Paysagé (ZPPAUP), cette inscription a pour but d'assurer la protection du patrimoine paysager et urbain et de mettre en valeur des quartiers et sites remarquables (historiques, esthétiques, ...).



Diogène jetant son écuelle - Nicolas Poussin(1648) - Musée du Louvre, aile Richelieu, 2e étage, salle 14
- Huile sur toile, 160 x 221 cm

Publié le 24/02/2013 par Guillaume Horen site internet : <http://www.nicolas-poussin.com/oeuvres/diogene-ecuelle/>

IV – Propositions d'activités pédagogiques complémentaires à réaliser en classe

Relier les mots de vocabulaire aux formes de l'architecture



Arc en plein cintre



Oculus



jumelée

Fenêtre géminée ou baie



Garde-corps en claustra



Génévoise

INTRUS OÙ ES-TU ?

Parmi ces photos, retrouve celle qui ne fait pas partie de l'architecture rustique à l'italienne



Qui suis-je ?

Mon premier est la griffe d'un aigle :

On dort dans mon deuxième.....

Mon troisième est le contraire de « Amour ».....

Mon tout est la forme architecturale représentée sur cette photo

Je suis la.....



Anagrammes : Remets les lettres dans le bon ordre pour retrouver les mots de l'architecture

U T I L E _____ **B I Q U E R** _____

C A R _____ **C A R T A L U S** _____

V - Bibliographie

Clisson ou le retour d'Italie – Cahiers de l'inventaire – 1990

Voyage italien à Clisson et dans ses environs– L'inventaire, Images du patrimoine - 1996

Le viticulteur architecte – Patrimoine de Loire-Atlantique- Conseil Général de Loire-Atlantique - 1998

Fenêtres sur le pays du Vignoble nantais – Syndicat Mixte du Scot et du Pays du Vignoble Nantais – 2011

Histoire du Paysage Français de la Préhistoire à nos jours – Jean Robert Pitte – 2012

Pour poursuivre la visite sur le thème de l'architecture rustique à l'italienne :

Domaine Départemental de la Garenne Lemot – 44190 GETIGNE CLISSON

www.loire-atlantique.fr

Contact : 02 40 54 75 85 ou pedagogie.clisson@loire-atlantique.fr

Crédits photographiques

Les photographies ou reproductions illustrant ce dossier ont été réalisées par :

- Thierry Fort, guide conférencier Office de Tourisme du Vignoble de Nantes et Pays d'art et d'Histoire du Vignoble Nantais
- Emmanuelle Bellettre Marguinaud, guide conférencière Office de Tourisme du Vignoble de Nantes et Pays d'art et d'Histoire du Vignoble Nantais

Pour la frise historique :

- François Auvray, Association Histoire et Patrimoine de Clisson
- Gravure « Le Moulin d'Ermenonville » par Demonchy d'après Constant Bourgeois in *Clisson ou le retour d'Italie* p 55
-
- Gravure « Vue du musée Cacault à Clisson » de Piringer d'après Thiénon, in *Clisson ou le retour d'Italie* p 138 - 139
- Lavis de la Garenne Lemot, terrasses de la grande maison, attribué à Lemot (coll. Part.) – in *Clisson ou le retour d'Italie* p 200

Le **Pays du Vignoble Nantais** appartient au réseau national des **Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 167 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Nantes, Guérande, Laval, Le Mans, Angers, Saumur, Fontenay-le-Comte, le Perche Sarthois, la Vallée du Loir, les Coëvrons-Mayenne et le Pays Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à voir avec de nouveaux yeux. »

MARCEL PROUST

Contact :

Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais

Musée du Vignoble Nantais

82 rue Pierre Abélard • 44330 Le Pallet

Tel 02 40 80 90 13 • Fax 02 40 80 49 81

pah@vignoble-nantais.fr

www.vignoble-nantais.eu

